

LE MARIAGE de BARILLON



© Quentin Bertoux / Agence VU'

de Georges Feydeau

écrit en collaboration avec Maurice Desvallières

Adapté par Nathalie Bensard

|

Mise en scène

Nathalie Bensard

Interprétation

Salim-Eric Abdeljalil

Émilie Baba

Louise Dupuis

Johanna Korthals-Altes

Julien Storini

Catherine Vuillez

CONTACTS

www.compagnielarousse.fr

Nathalie Bensard - Direction artistique

nathaliebensard@sfr.fr

06 11 01 04 86

Aurélie Dieu - Administratrice

administration@compagnielarousse.fr

06 61 47 78 16

Christelle Dubuc - diffusion

diffusion@compagnielarousse.fr

06 01 43 30 25

Sophie Torresi - coordination tournées et ateliers

coordination@compagnielarousse.fr

06 13 09 74 47

AVANT PROPOS / Résister par la joie

Je ressens un besoin de rire. Autour de moi. Un besoin de faire basculer les choses. Les évidences. Les acquis. Je ressens un besoin de se questionner en tant qu'artiste sur les textes, les rôles, les histoires et de créer des projets en lien avec les publics.

Un besoin collectif de partage et de légèreté qui répond aux angoisses permanentes véhiculées par les images et les modèles que nous fréquentons.

Se permettre Feydeau comme un immense terrain de jeu à explorer, à dénuder, à investir.

Plutôt habituée à écrire mes propres textes ou à monter des auteurs contemporains au théâtre, je me permets de sortir de mon propre cadre (dans le sens de ne pas m'autocensurer) pour monter Feydeau.

De le sortir lui aussi de son cadre habituel (théâtre classique).

De sortir les personnages de leur fonction d'origine.

De sortir les spectateurs de leur place habituelle.

De sortir les acteurs de la musique Feydeau. D'aller à l'os de la situation et de la rendre forte, tragique et cruelle, drôle et fantasque.

De faire de la représentation théâtrale un moment de partage entre tous.

Donner aux acteurs un feu.

Donner au texte un souffle.

Donner aux spectateurs une place de choix.

Partager l'incandescence ensemble.



LE PREMIER CHOIX / La pièce

Le mariage de Barillon débute par un mariage en bon et due forme : celui de Barillon célibataire invétéré d'une certain âge et d'Aglaé jeune fille innocente mariée par sa mère Frédégonde, au caractère bien trempé. Feydeau, comme dans toutes ses pièces vient y glisser un grain de sable pour que toute la machine s'enraye. Les personnages deviennent fous, les situations sont inextricables.

Dans la pièce Il s'agit surtout de domination.
Principalement celle des hommes sur les femmes.
Même très sympathiquement, les hommes dans la pièce comme dans la majorité des sociétés dominant.
Les personnages féminins comme la plupart des femmes dans les sociétés obtempèrent.

La jeune fiancée n'a le droit ni à la parole ni à choisir son destin.

Sa mère est prête à marier sa fille à tout prix pour s'en sortir. Pas d'autres moyens de subsistance.

La bonne n'a pas elle le droit à la dignité et doit vivre dans le secret parce qu'elle n'est plus vierge.

La dame d'entretien de la mairie est recrutée là pour (je cite) « entrer dans le corps de balai plutôt que de ballet » !

Le seul homme qui ne maîtrise rien est le préposé aux registres. Il est alcoolique et irresponsable. C'est par lui que le grain de sable entre dans la mécanique et enraye tout le système de Feydeau.

Voilà le portrait de famille de cette pièce.



La pièce parle bien



De mariage contraint.

De mariage abusif.

De mariage institué.

De mariage obligatoire.

De mariage comme fatalité.



LE DEUXIEME CHOIX / Faire jouer les rôles des hommes par des comédiennes et les rôles des femmes par des comédiens.

Feydeau construit ses personnages autant féminins que masculins avec un regard acerbe, une vérité cruelle et un regard critique. Chez Feydeau, les hommes autant que les femmes sont tous pitoyables.

Ils sont beaux et affreux, irresponsables et victimes, infantiles et autoritaires. Ce sont des clowns, des pantins, des humains. Ils sont irrésistibles.

La société qu'ils incarnent, elle, est totalement patriarcale.
Feydeau la tord. Mon envie est de la distordre.

Pour

Interroger les stéréotypes de genre.

Bouleverser les clichés.

Renverser les convenances.

Bouleverser les rapports de pouvoirs des hommes envers les femmes. Renverser les rôles pour créer un point de vue en négatif au sens photographique et révéler ce qui est sourd et persistant dans les mécanismes de domination. Ce qui se niche dans les plis, dans les détails de nos comportements. Ce qui se perpétue dans les traditions, ce qui se transmet dans l'éducation, ce qui s'impose dans nos schémas de société.

Vous me direz

Pourquoi faire jouer ces hommes par des actrices ?

Pour concrètement éprouver ce que cela peut faire, à notre place de spectateur, de voir un corps de femme avec une parole d'homme. Une posture d'homme. Des réflexes d'hommes. Des humeurs d'hommes. Des conflits intérieurs d'homme.

Pour éprouver ce que cela fait de voir un corps d'homme avec une parole de femme ou plutôt une non parole de femme. Des stratégies de femmes. Des soumissions ou des révoltes de femmes.

Pour que notre regard de spectateurs et notre cerveau soient perturbés dans ce qu'il a intégré de normatif.
D'évidence.

LE TROISIEME CHOIX / Le lieu du spectacle

La salle des fêtes.

Nous l'aménagerons et inclurons les spectateurs dans 3 dispositifs scéniques différents qui correspondent aux 3 actes.

L'idée avec le mariage de Barillon c'est de jouer la pièce qui raconte un mariage, là où les habitants fêtent le leur.

Jouer dans leur salle de fêtes et rendre accessible la représentation. Faire venir les familles, les novices, les générations.

La salle des fêtes est le lieu idéal. Nous pourrions également jouer dans d'autres espaces, comme des halls de théâtre, des salles de spectacles sans gradin, des salles de réfectoires ou de réunions.

Sortir Feydeau des théâtres classiques et le jouer dans des territoires où on connaît plus ou moins Feydeau mais où on ne s'autorise pas à aller au théâtre. Feydeau est une signature qui rassure sur ce que l'on va voir : Une comédie. Un spectacle où on rit.

Robes, chansons, cotillons, boule disco, animateurs et discours, pièce montée, danses, décors... Traditions, usages, coutumes, de l'ouverture du bal aux enchères pour la jarretière, nous revisiterons le pathétique et le barbare, le tragique et le comique. Le kitch et l'éternel de la CEREMONIE DU MARIAGE.



LE QUATRIEME CHOIX / Partager avec le public

Les spectateurs sont les invités, les témoins, les voisins, les cousins éloignés de la noce.

Vivre, exister, respirer ensemble.

Pour vivre cette aventure avec le public, la mise en scène prend le parti de considérer les spectateurs comme les invités du mariage et de leur donner une place de choix dans la représentation théâtrale. Ils devront au même titre que les personnages se laisser guider dans cette fantaisie jubilatoire.

LE DISPOSITIF

Acte 1

Dispositif frontal comme dans une mairie. D'un côté, une table de cérémonie.

En face, les mariés et leurs invités (les spectateurs).

Acte 2

Des tables de banquet sont placées en U où les spectateurs sont installés. Au centre, un lit nuptial comme espace de jeu.

Acte 3

Une grande table au centre comme espace de jeu. Les spectateurs sont installés de chaque côté en bi-frontal.

LE CINQUIEME CHOIX / Faire une adaptation

Le texte comme matière à pétrir et non comme montagne à gravir.

SE PERMETTRE DE COUPER DE RESSERER D'ELAGUER

JETER LES FIORITURES ENLEVER LES SAPRISTI !

COUPER DES PERSONNAGES

RENDRE FLUIDE L'INTRIGUE

S'INSERER DANS L'ECRITURE

TIRER DES FILS POUR POUSSER LES CONTRASTES

DONNER LA PAROLE AUX PLUS FAIBLES

Une réécriture « l'air de rien. » Avec la patte de Feydeau. Avec son humour, avec son rythme.

PARLER COMME LUI ET PENSER COMME NOUS

Je me suis permise de modifier l'issue trop convenue et classique de la pièce d'origine. L'adaptation proposée tente de tenir le suspense jusqu'au bout et de se libérer des clichés de Happy End tout en en proposant un quand

même ! Avec un bal de mariage partagé entre tous pour bien finir la soirée.

LES ACTIONS CULTURELLES

Nous proposerons des ateliers divers (témoignages, interviews, écritures, improvisations, interprétations, stand up, son, vidéo, photo), pour partir à la recherche d'histoires DE MARIAGE.

Se nourrir de témoignages, de souvenirs, d'histoires de famille réelles ou imaginées. Celles de vos grand-mères, de votre mère, de vos sœurs. Celles de vos rêves, de vos imaginaires.

Prenez chacun un bout de papier, un téléphone portable,
Un support d'écriture n'importe lequel.
Installez-vous quelque part.
Commencer à raconter...

Puis

Nous prendrons le temps d'entrer dans les récits au fur et à mesure de nos rencontres. D'y apporter des supports visuels, sonores pour créer de petites formes.

Puis

Nous pourrions imaginer faire une présentation des productions réalisées par les participants pour partager ces histoires avec les familles, les amis, les spectateurs.

Trois Générations d'histoires de mariages !

Trois générations de participants.

Public : Collège, lycée, maison de quartier, associations, ou maison de retraite.

DEROULE DE LA PIECE

ACTE 1 - LA MAIRIE

C'est l'histoire d'un homme, la cinquantaine qui épouse une jeune fille de 20 ans.

C'est le jour du mariage. A la mairie.

Le marié a fait la fête la veille et a provoqué un inconnu en duel.

Le maire est celui que le marié a provoqué. Quand le marié s'en aperçoit, il s'enfuit chaque fois que le maire entre pour assurer la cérémonie. Celle-ci est par ailleurs perturbée par l'amoureux de la jeune fille qui veut se pendre à la mairie par désespoir amoureux.

C'EST UN MARIAGE QUI NE SE FAIT JAMAIS. Chacun étant préoccupé par une **AUTRE** chose vitale. Dans un brouhaha et une agitation absolue les mariés disent quand même **OUI**. **MAIS**, le préposé aux registres complètement ivre a inscrit dans l'acte de mariage que le marié avait épousé sa belle-mère ! **EVANOUISSEMENTS, FUREURS.**

Il faut vite rattraper le marié et sa jeune épouse qui sont partis précipitamment avant qu'il ne soit trop tard !



ACTE 2 - LA CHAMBRE NUPTIALE

Le marié après avoir voulu consommer abusivement son mariage doit se rendre à l'évidence : il a épousé sa belle-mère. Elle en est ravie et tente de charmer le marié qui ne décolère pas. Le jeune amoureux demande à épouser la jeune fille maintenant qu'elle est libre. Le marié refuse catégoriquement. Il divorcera de la belle-mère et épousera la jeune fille en deuxième noce. Mais **BADABANG !**

La belle-mère veuve et nouvellement mariée à son gendre voit ressurgir son défunt mari déclaré mort à la suite d'un naufrage. Il revient avec un phoque qu'il a apprivoisé durant ses 2 ans d'exil sur une île déserte. La belle-mère a maintenant deux époux ! Elle est **BIGHOMME**, polyandre plutôt ? Il faut vite faire appel à la justice pour rétablir l'ordre nuptial.



ACTE 3 - UNE MAISON EN BANLIEUE

Ils sont tous contraints de fuir à Bois-Colombes parce que dans tout Paris la rumeur court sur les mœurs bizarres de ce trio ! Il y a même une chanson sur eux.

Exilés, ils attendent donc à l'écart des ragots et des insultes une décision de justice qui cassera le mariage de Barillon et sa belle-mère.

Le préposé ivre du premier acte a été viré de la mairie, il travaille maintenant au palais de justice. Il se trompe à nouveau sur les dénominations et ne casse pas le bon mariage, mais celui du défunt ressuscité. Il doit donc partir. Barillon reste l'époux de sa belle-mère. La jeune fille ne peut toujours pas épouser celui qu'elle aime. **DESESPoir GENERAL**

Finalement, ils obtiennent gain de cause. Barillon s'empresse de redemander en mariage la jeune fille. Celle-ci l'envoie bouler et décide de partir avec son amoureux et de **VIVRE LIBREMENT SANS** se marier. La belle-mère et son défunt rescapé vont enfin vivre la lune de miel qu'ils n'ont jamais eue.

LES CRITIQUES

En Mars 1890 Article écrit par Noël et Stoullig

« C'est beau la jeunesse !... MM Georges Feydeau et Maurice Desvallières sont des jeunes gens dans toute l'acceptation du terme, deux jeunes qui ne doutent de rien, pas même de leur jeunesse. Ils écrivent tout ce qui leur passe par la tête et d'une donnée qui a servi dans beaucoup de Vaudeville, ils font le Mariage de Barillon, folie à tout casser, que le public accepte telle quelle (...).

En fait les auteurs n'ont pas hésité à pousser les situations jusqu'à l'absurde et une fantaisie sans cesse jaillissante vient à tout instant relancer le dialogue. Cette pièce est d'une qualité qui s'apparente à Tailleur pour dames. »

En 1955 J_J Gautier définit les principales qualités de la pièce :

Il est presque impossible de résister à cette accumulation de situations, à tant de burlesques intrigues enchevêtrées avec une

froide résolution, à toutes les manifestations bouffonnes d'un univers composé d'huluberlus. Et ces agités, ces fantoches aux gestes saccadés, ces pantins dont les moindres démarches sont articulées, et tendues à rompre les ficelles qui les commandent profèrent des répliques d'un bon sens inattaquable, d'une spontanéité, d'un naturel tellement quotidien dont, chaque fois, vous et moi pourrions les avoir prononcées. C'est l'opposition entre cette raideur des personnages et la simplicité de leurs propos qui crée l'énormité. Et l'auteur entasse des traits cocasses ; il ajoute une nouvelle folie à toutes celles qu'il a déjà inventées. ; Il en remet sans cesse, il les fait tenir en équilibre les unes sur les autres. (...) Comme dans les dessins d'enfants qui ne se terminent qu'à l'extrême bord de la page. : Surréalisme avant la lettre (...) C'est de la cybernétique théâtrale.

LA PRODUCTION

LE MARIAGE DE BARILLON

Création le 4 octobre 2025 à la salle Chateloup

(Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay sous-bois)

Tout public

Partenaires engagés dans le projet

Production : Compagnie la Rousse

Co-production : le Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale, le Théâtre Victor Hugo à Bagneux, les Théâtres de Maisons-Alfort, le Théâtre le Hublot à Colombes

La compagnie La Rousse est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil Régional d'Île-de-France.

La compagnie La Rousse est en résidence artistique triennale en milieu scolaire en partenariat avec le théâtre Victor Hugo à Bagneux.

Elle est associée au théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort.

Nathalie Bensard co-dirige le théâtre le Hublot à Colombes avec la Supernova compagnie et la très Neuve Compagnie

Fiche technique provisoire 04/04/2025

Durée 1h 45

- Lieux de représentation : salle des fêtes, salle polyvalente, salle de spectacle sans fauteuils, salle de répétition
- Dimensions salle 150 m2 minimum, idéale 300 m2, max : 500 m2
- Jauge : 150 maximum en fonction de la taille du lieu d'accueil.
- 150 spectateurs- correspond à une salle de 250 m2
- Installation : Tables et chaises pour les spectateurs, fournies par le lieu d'accueil : 150 chaises et 30 tables de 1m 80 minimum.
- Son : Matériel de diffusion
- Lumière : projos de rattrapage à prévoir en supplément des éclairages de la salle pour créer un plein feu lors des programmations en soirée.

Equipe compagnie

- 6 comédiens
- 1 metteur en scène
- 1 assistante à la mise en scène
- 1 régisseur
- 1 stagiaire

Montage

- 2 services de Montage le jour J si représentation en soirée.
- 1 service J-1 et 1 service Jour J si représentation en journée.

Dispositif scénique

- Acte 1 = Frontal
- Acte 2 et 3 = Quadrifrontal

Transport

- Décor, accessoires et costumes : Location camion par la compagnie.

LA COMPAGNIE

Depuis 2004 la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales, principalement des pièces d'auteurs contemporains, au public jeune et adolescent. Elle est également intéressée à l'idée d'expérimenter des formes et des propositions qui décroissent les publics comme les artistes. L'ADN de la compagnie est de partager avec les publics des expériences théâtrales, de partir de l'intime et du sensible pour parler d'injustices, d'inégalités, souvent au sein de la famille. Mais aussi du pouvoir de l'imaginaire, de l'humour et des mots, pour affronter le monde.

Choisir de faire du théâtre Jeune Public est également un positionnement politique tel qu'était le théâtre populaire de Jean Vilar. Il s'adresse à toutes les générations et à tous les milieux sociaux. Il est le garant d'un public démocratique, éclectique et multiple. C'est dans cette optique que la compagnie considère également ses créations tout public

Les actions culturelles

La compagnie cherche à concevoir pour chaque action culturelle, un geste artistique en accord avec les

structures qui l'accueillent, auprès des adolescents, des écoliers de primaire, des familles et des publics éloignés de l'offre culturelle.

La compagnie a mené en résidence au Théâtre des Bergeries à Noisy-Le-Sec, le projet LIRE DIRE qui fait découvrir les écritures théâtrales contemporaines jeunesse aux élèves des écoles élémentaires.

Au Théâtre du Beauvaisis, la compagnie a imaginé des actions qui s'inscrivent dans le cadre " Culture - santé " à l'hôpital et en Ehpad, ainsi que des projets dans les écoles, collèges, centres de loisirs, et conservatoire.

La compagnie a, dans le cadre de ses résidences à Dieppe, Pontault-Combault, Trappes, Dijon, créé des formes légères, des événements, des propositions artistiques éphémères, des interventions en direction de nombreuses structures : Centres sociaux, Ehpad, collèges, lycées, médiathèques, cinémas, théâtres.



LES SPECTACLES

- 2023** – *Les filles ne sont pas des poupées de chiffon* de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/888599360
- 2021** – *Zone Blanche* de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/656495348
- 2020** – *A Vue de Nez sous casques* de Nathalie Bensard
Teaser : vimeo.com/950654437
- 2019/20** – *Le plus beau cadeau du monde* de Nathalie Bensard
lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques – Artcena
Teaser : vimeo.com/378307926
- 2019** – *Spécimens* de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/331787179
- 2017** – *Micky & Addie* de Rob Evans.
Teaser : vimeo.com/216996305

- 2016** - Midi la Nuit de Nathalie Bensard.
- 2014** - Virginia Wolf de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault.
Teaser : vimeo.com/129085813
- 2013** - Un oeil jeté par la fenêtre de Philippe Dorin
- 2012** - A vue de nez de Nathalie Bensard
- 2010** - Sur les pas d'Imelda de Mike Kenny
- 2007** - La Princesse au petit poids d'Anne Herbauts
- 2005** - Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le
feu de P. Dorin
- 2004** - Sacré Silence de Philippe Dorin